

COMPTE RENDU DE REUNION
- RESEAU AUTISME INTERPROFESSIONNEL DU BAS-RHIN -
Du 14 mai 2009 à Châtenois

Nous remercions le Directeur, et son équipe pour l'accueil de ce réseau au Foyer d'Accueil Spécialisé et Médicalisé d'Illkirch.

Après la présentation de l'AIPAHM (Association Illkirchoise des parents et amis de personnes handicapées mentales) et de la structure, nous sommes invités à visiter l'établissement.

Le nombre total de personnes accueillies s'élève à 72 résidents, à savoir 52 personnes en hébergement et 20 en accueil de jour.

Après un rapide retour sur la situation précédemment évoquée (réseau, février 2009) et son évolution favorable, nous passons à la prochaine présentation clinique.

Présentation d'une situation par des professionnels de Châtenois :

Il s'agit d'un jeune homme, accueilli depuis l'ouverture du FAM « Le Charme », en 2007.

M. G est une personne avec laquelle il est facile d'entrer en contact. Au niveau de la communication, l'équipe décrit des difficultés de compréhension, qui semblent être fluctuantes. En effet, il semble avoir un bon niveau de compréhension, à certains moments, mais paraît, dans d'autres, dans une incompréhension totale des situations auxquelles il est confronté.

Fréquemment, il reprend les mêmes mots et les mêmes expressions que celles qu'il entend.

Il lui est arrivé de mettre une heure pour sortir de sa chambre et aussi de se jeter à terre et hurler pendant 2 ou 3 heures. L'équipe s'est rendue compte que ces difficultés apparaissent quand M. G ne comprend pas la situation, notamment pendant les temps de transition.

L'équipe a tenté de repérer son niveau réel de compréhension. Il s'avère, après observation, qu'il avait besoin d'anticiper le déroulement des journées à venir (petit-déjeuner, bain, etc...). D'autre part, l'équipe a constaté que la compréhension du résident était favorisée par des supports visuels (utilisation de pictogrammes, photos) plus que par la communication verbale.

Suite à ce constat, les professionnels ont mis en place un moyen de communication alternatif, en utilisant des photos.

Les photos des différents objets, actes et situations de la vie quotidienne lui offrent une prévisibilité du temps et des activités à venir, lui permettant d'anticiper les situations. Pour les sorties, par exemple, l'aller et le retour sont matérialisés par des pictogrammes pour éviter une incompréhension de sa part.

Les activités sont différentes au quotidien mais à chaque jour correspond une activité phare.

L'introduction de ce moyen de communication alternatif, avec une adaptation de l'ensemble de l'équipe au niveau de compréhension du résident, a permis un changement considérable du comportement de M. G, avec une évolution favorable. D'autre part, cet outil de communication lui a permis de formuler des demandes, dans la mesure où la prévisibilité qu'il lui apporte lui permet de mieux supporter les transitions.

Question :

Comment démarrer la mise en place d'outils de communication alternatifs dans une structure qui ne les utilise pas à ce jour ?

La démarche de l'équipe de Châteinois :

Après avoir repéré le niveau de communication de M. G, l'équipe a pris beaucoup de photos du quotidien (brosse à dents, maison, lit), classées par thème. Ces photos ont été soumises au résident et l'équipe a observé sa façon de s'adapter à la situation présentée et de s'approprier l'image ou non. Des notes ont été prises au fur et à mesure des réactions des résidents.

Souvent, il fallait 10 photos différentes, « de lits » par exemple, pour trouver celle qui correspondait, pour lui, à un lit. Ce travail s'est avéré colossal puisqu'il arrivait que des photos d'objets basiques ne soient pas reconnues pour différentes raisons.

En effet, quand il y a trop de détails sur la photo (ex : assiette, couvert, verre) le résident ne reconnaît pas le temps de repas, en revanche, une photo représentant quelqu'un en train de manger peut signifier « repas ».

Autre exemple : une photo de maison ne sera prise en compte dans sa globalité mais par les détails (porte, fenêtre, cheminée etc...).

Après la collecte des photos représentant les situations du quotidien, l'équipe a créé une base de données « photos » destinée à ce résident uniquement.

Dans un deuxième temps, si cela est possible, il est intéressant de donner l'outil au résident (sous forme de petit classeur par ex, si ce sont des photos, un objet si c'est l'objet qui représente l'outil de communication) afin qu'il puisse formuler une demande (si cela est possible pour lui). Cette mise en place s'effectue souvent par le biais d'une récompense (alimentaire ou autre) jusqu'à ce que le résident intègre la notion de donner une image ou un objet pour obtenir quelque chose en échange.

A Duttlenheim, les photos sont agencées sous forme de tableau collectif pour indiquer les activités de la journée.

Il faut préciser qu'avant de proposer un outil de communication alternatif, une évaluation préliminaire du niveau de communication est nécessaire afin de proposer l'outil de communication le plus adapté (objets, images, photos, graphiques).

Le Centre de Ressources Autisme, Pôle Adultes du Bas-Rhin, propose d'accueillir la prochaine réunion du réseau interprofessionnel en date du :

24 septembre 2009 à 14 heures à l'EPSAN salle du Conseil d'Administration.

Ordre du jour :

- Certains professionnels apporteront des outils de communication pour leurs collègues qui souhaitent mettre en place un moyen de communication alternatif pour leurs résidents autistes.
- L'équipe de Duttlenheim propose une nouvelle situation clinique.
- Nous reparlerons également des besoins en formation, notamment ceux concernant l'outil de l'AAPEP.